

# Ecole « techniques de base du détecteur » Cargèse

Pascal Vincent  
Université Pierre et Marie Curie

Introduction  
Les systèmes expérimentaux  
Les interactions des particules chargées  
**Les interactions des particules neutres**  
Les détecteurs de particules  
Visite d'une expérience

# Détection des particules neutres

Les particules neutres ne sont pas directement détectables.

- Elles ne laissent pas de trace sur leur trajectoire.
- Elles ne sont pas déviées par les champs EM

Elles doivent transférer leur énergie à des particules chargées qui pourront être détectées par :

- Excitation
- Ionisation
- Bremsstrahlung
- Cherenkov

# Les processus de base

## Les particules neutres

### Photons



Effet photoélectrique

Effet Compton

Création de paires

### Neutrons

Diffusion élastique

Absorption

La fission

### Neutrinos

Les interactions faibles

## Les particules chargés

L'excitation

Ionisation

Cherenkov

## Les chargés légers ( $e^\pm$ )

Bremsstrahlung

Radiation de transition

## Les particules instables

Le cerveau

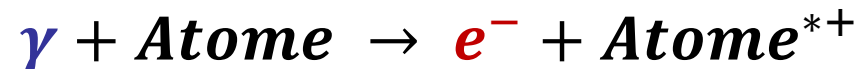
# Interaction des photons dans la matière

L'absorption : effet photoélectrique

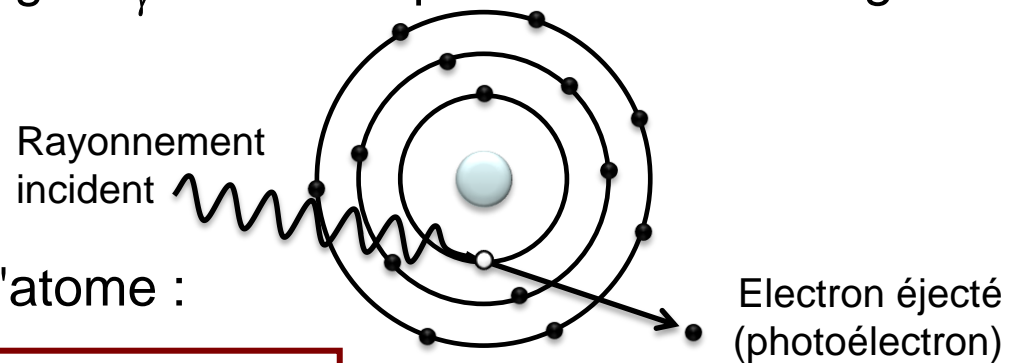
La diffusion inélastique : Compton

La conversion : création de paire

# Effet photo-électrique



Le photon transfère la totalité de son énergie  $E_{\gamma}$  à l'atome qui en libère une large partie en émettant l'un de ses électrons.



Énergie cinétique de l'électron éjecté de l'atome :

$$E_e = E_{\gamma} - \text{énergie de liaison de l'électron}$$

Les électrons les plus proches du noyau sont les plus liés.

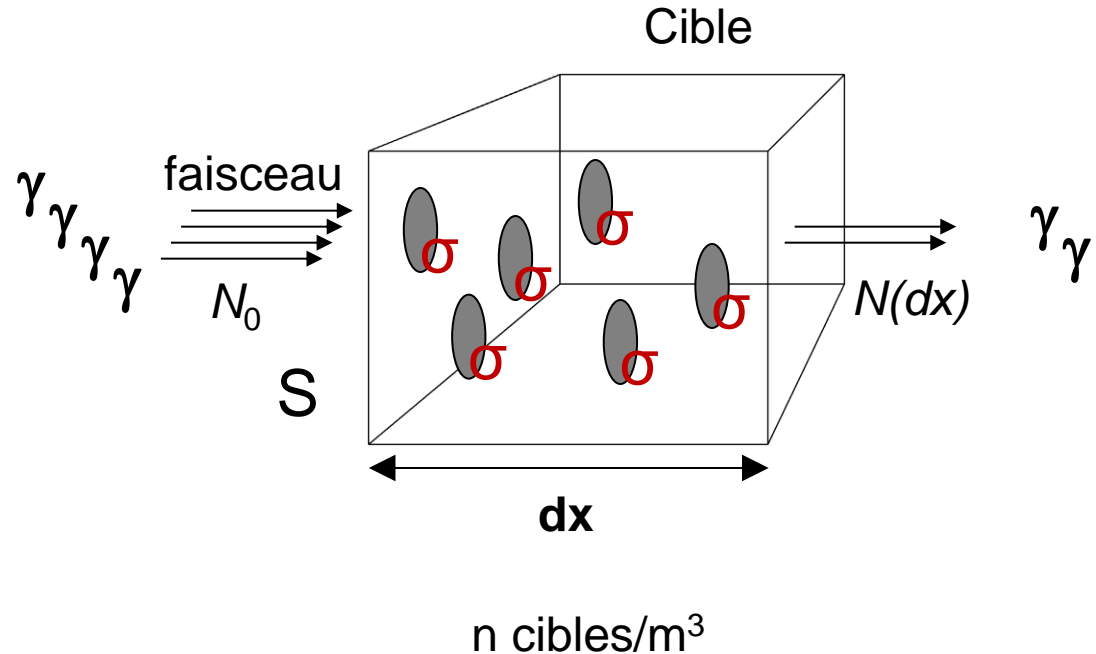
**Il manque de l'énergie dans la détection?**

# Effet photo-électrique

La **section efficace** est reliée à la probabilité d'interagir avec une cible donnée.

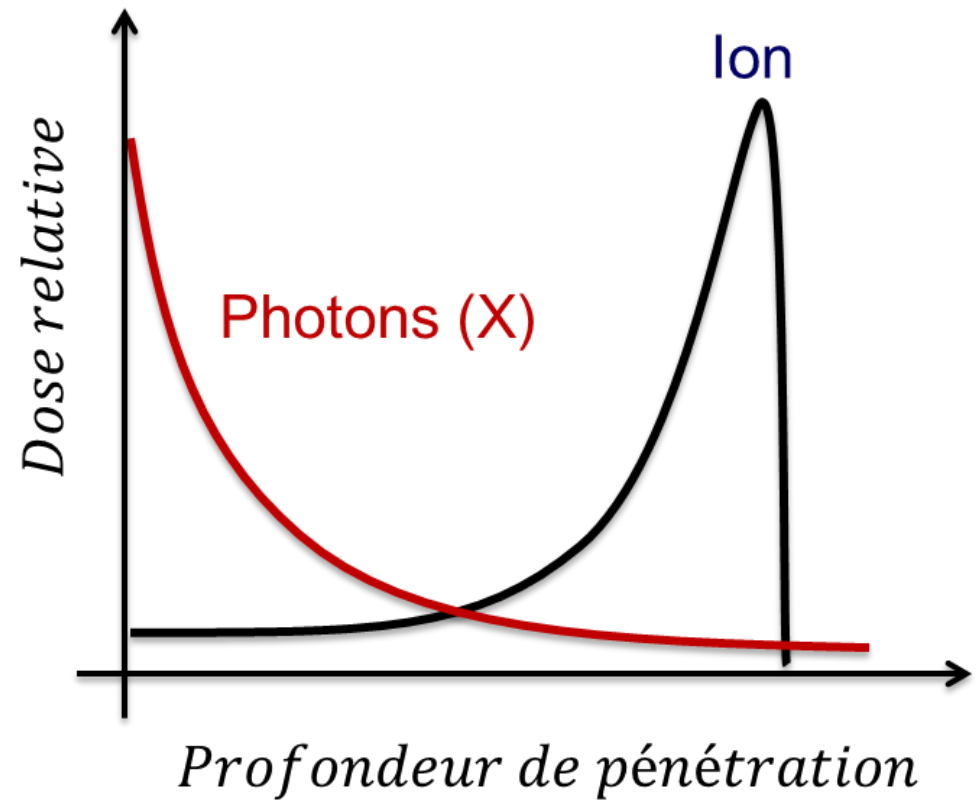
$$N(x) = N_0 e^{-n\sigma x}$$

$$n = \frac{\rho}{A} N_a$$



# Effet photo-électrique

$$N(x) = N_0 e^{-n\sigma x}$$



# Effet photo-électrique

Section efficace de l'effet photoélectrique dépend de la densité de charges des atomes constituant le milieu et de l'énergie du photon incident :

$$\sigma_{\varphi} \propto \frac{Z^5}{E_{\gamma}^n}$$

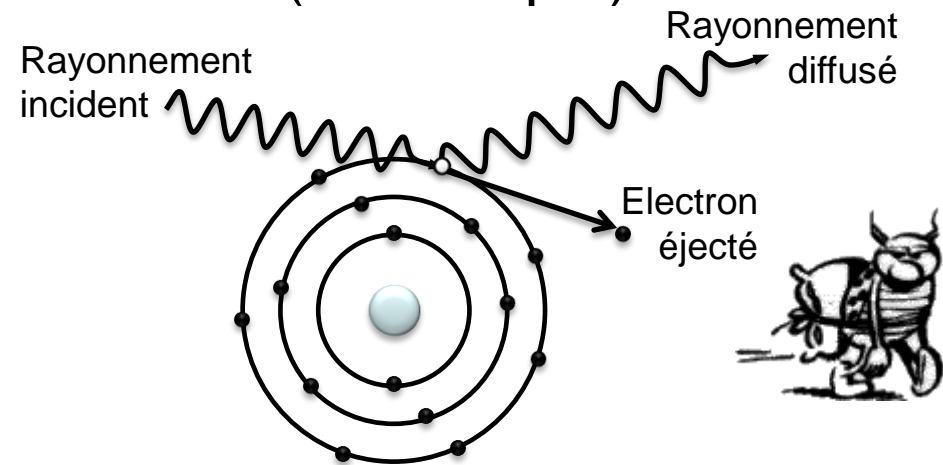
L'effet photo-électrique est dominant :

- Aux basses énergies (quelques dizaines de keV)
- Chez les éléments lourds



# La « diffusion »

## Effet Compton (inélastique)



# Effet Compton

Section efficace totale a basse énergie :

$$\sigma_c \propto ZE^2$$

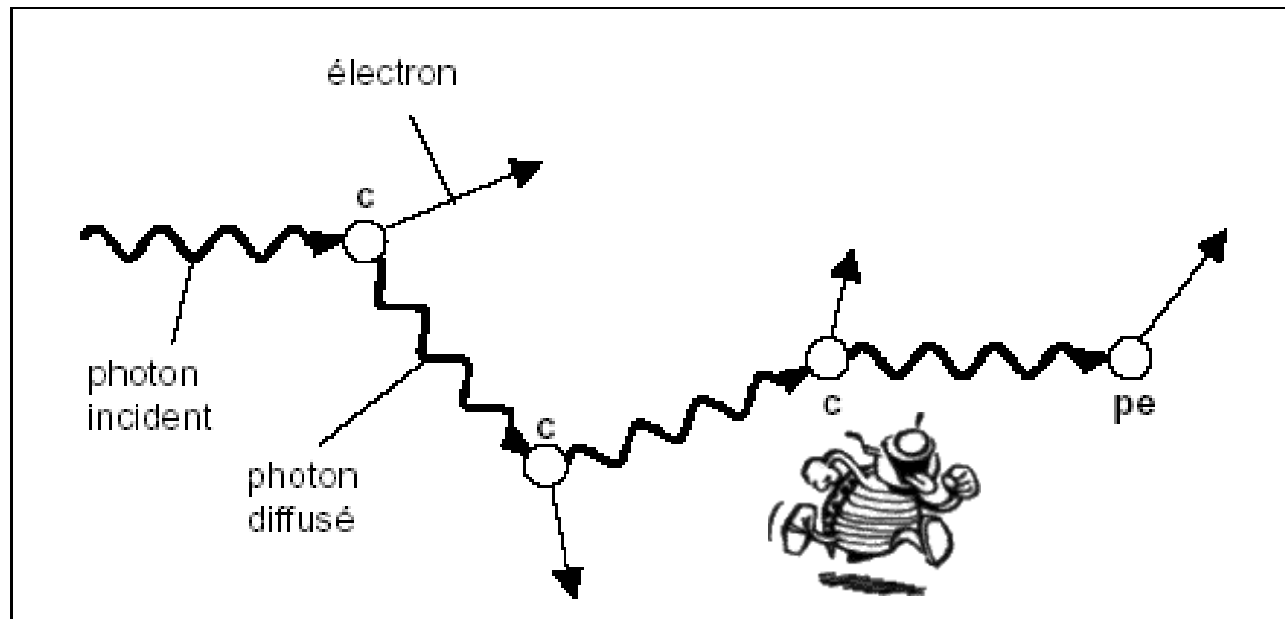
A haute énergie :

$$\sigma_c \propto Z \frac{1}{E}$$

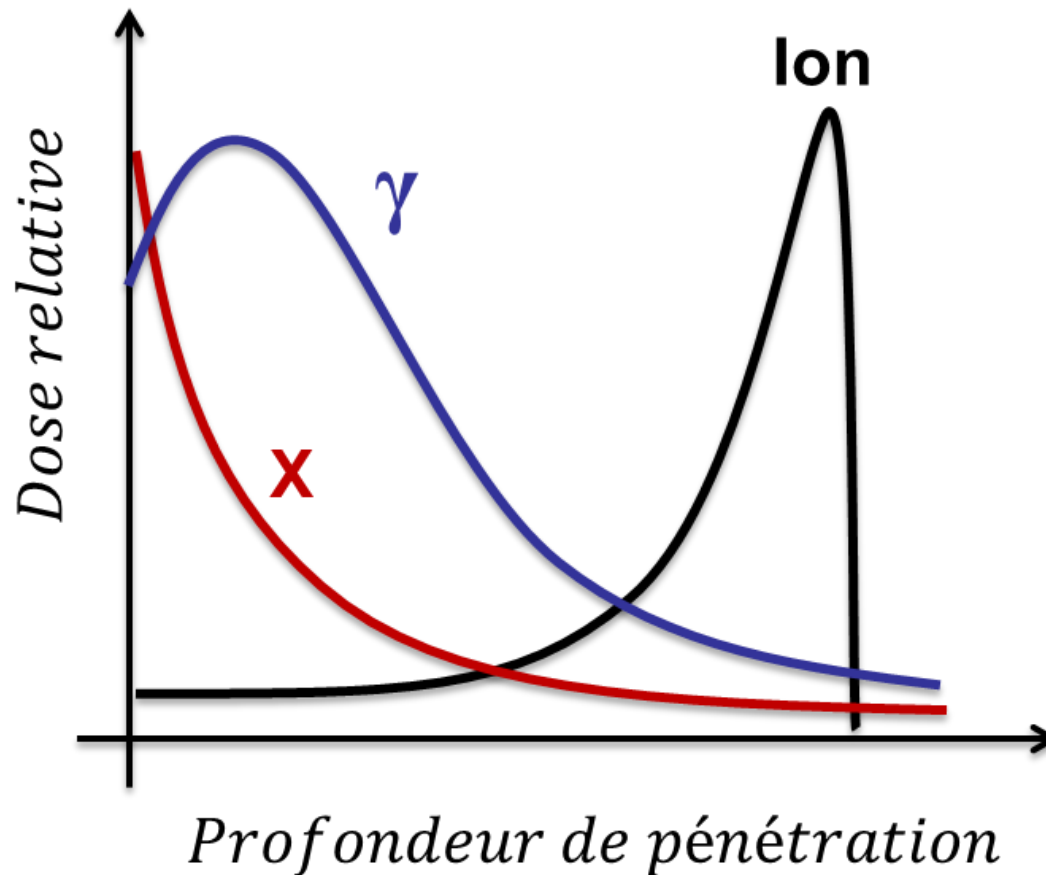
Il est dominant aux énergies intermédiaires (MeV)

# Conséquence

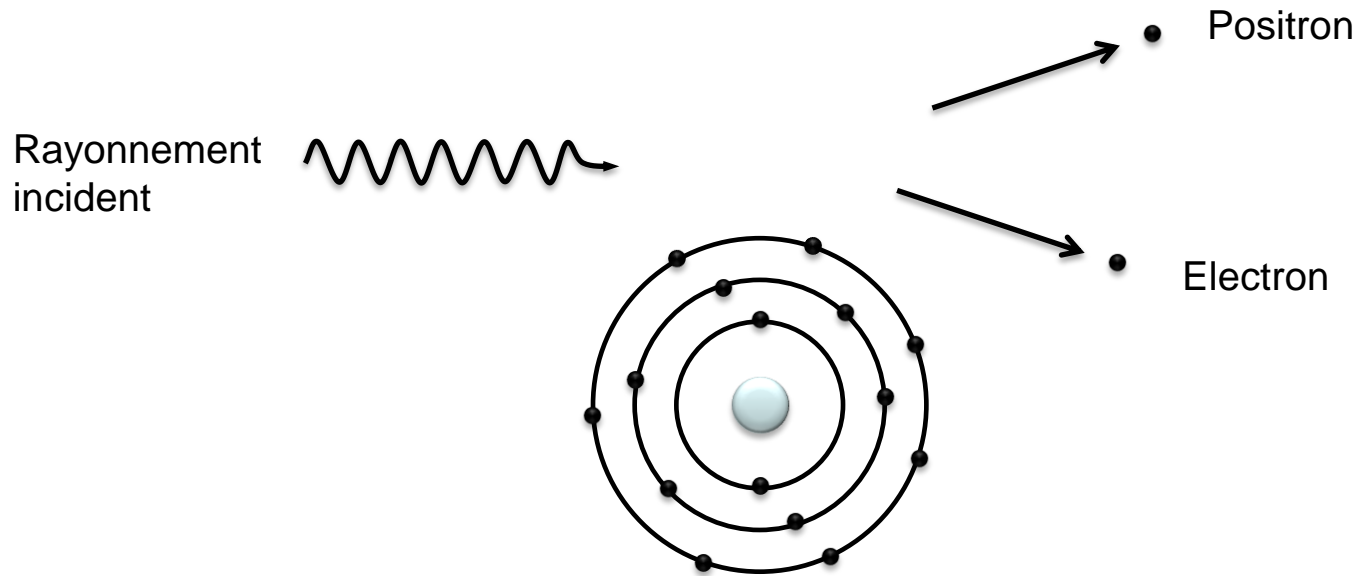
Plusieurs diffusions Compton sont possibles avant une interaction photoélectrique.



# Conséquence

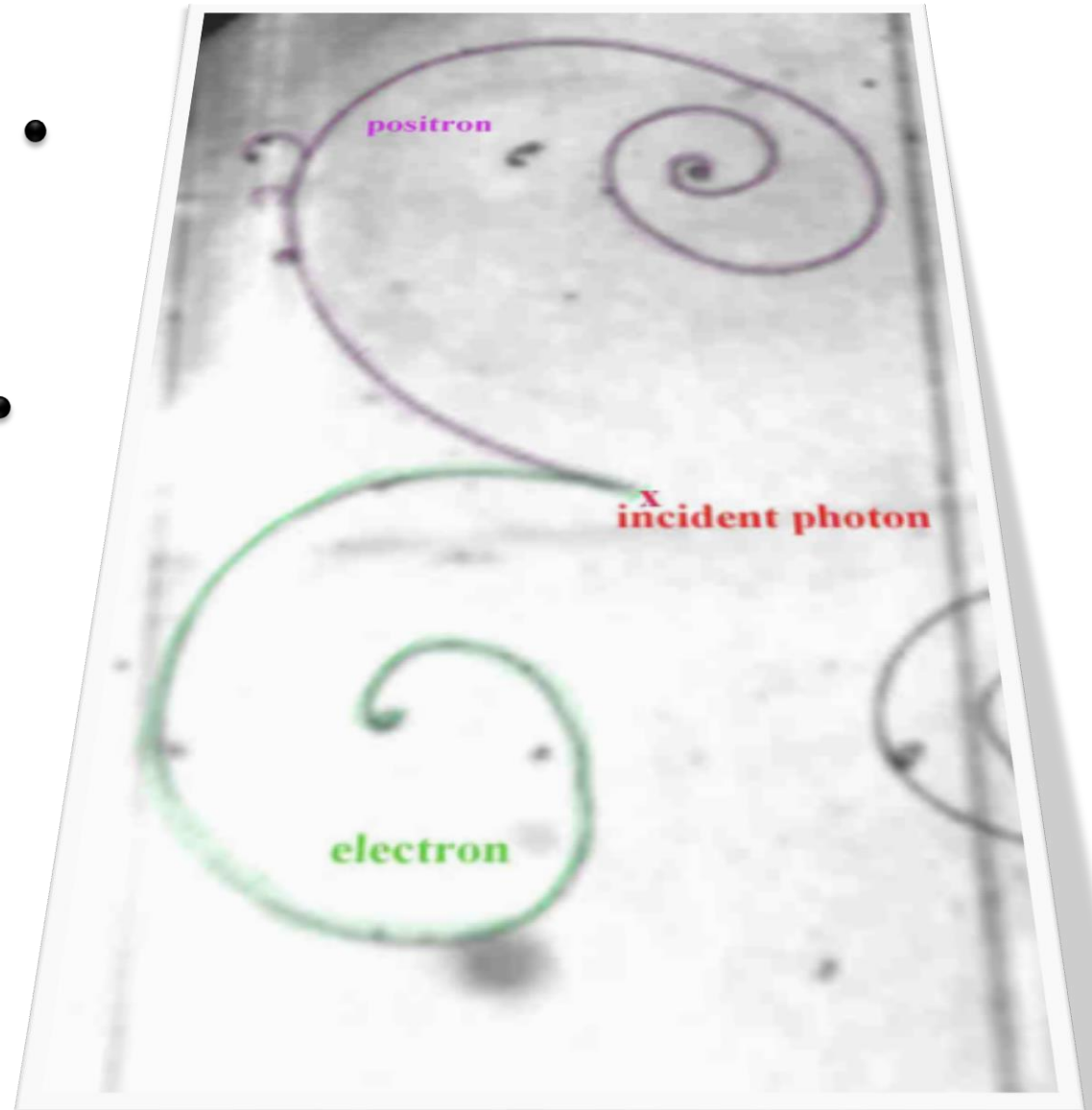
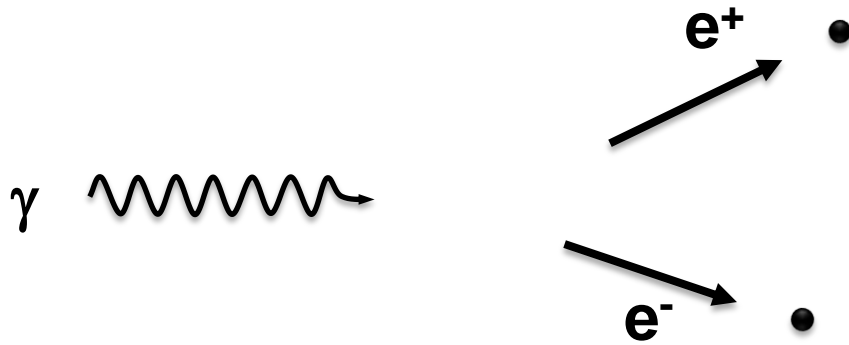


# Création de paires

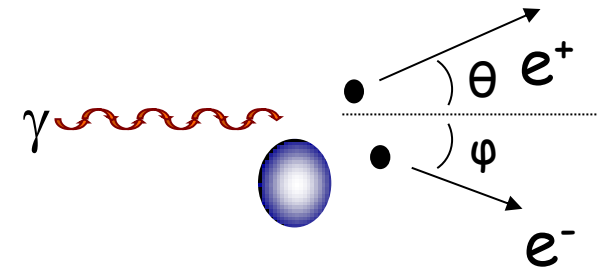


Un photon qui traverse la matière avec une énergie importante peut s'annihiler pour créer une paire électron-positron.

# Création de paires



# Création de paires



La section efficace de création de paire varie en  $Z^2$  suivant que l'on considère l'effet d'écran des électrons du milieu négligeable ou au contraire total on aboutit respectivement à:

$$\sigma_{\pi} \propto Z^2 \ln(E_{\gamma})$$

A haute énergie :

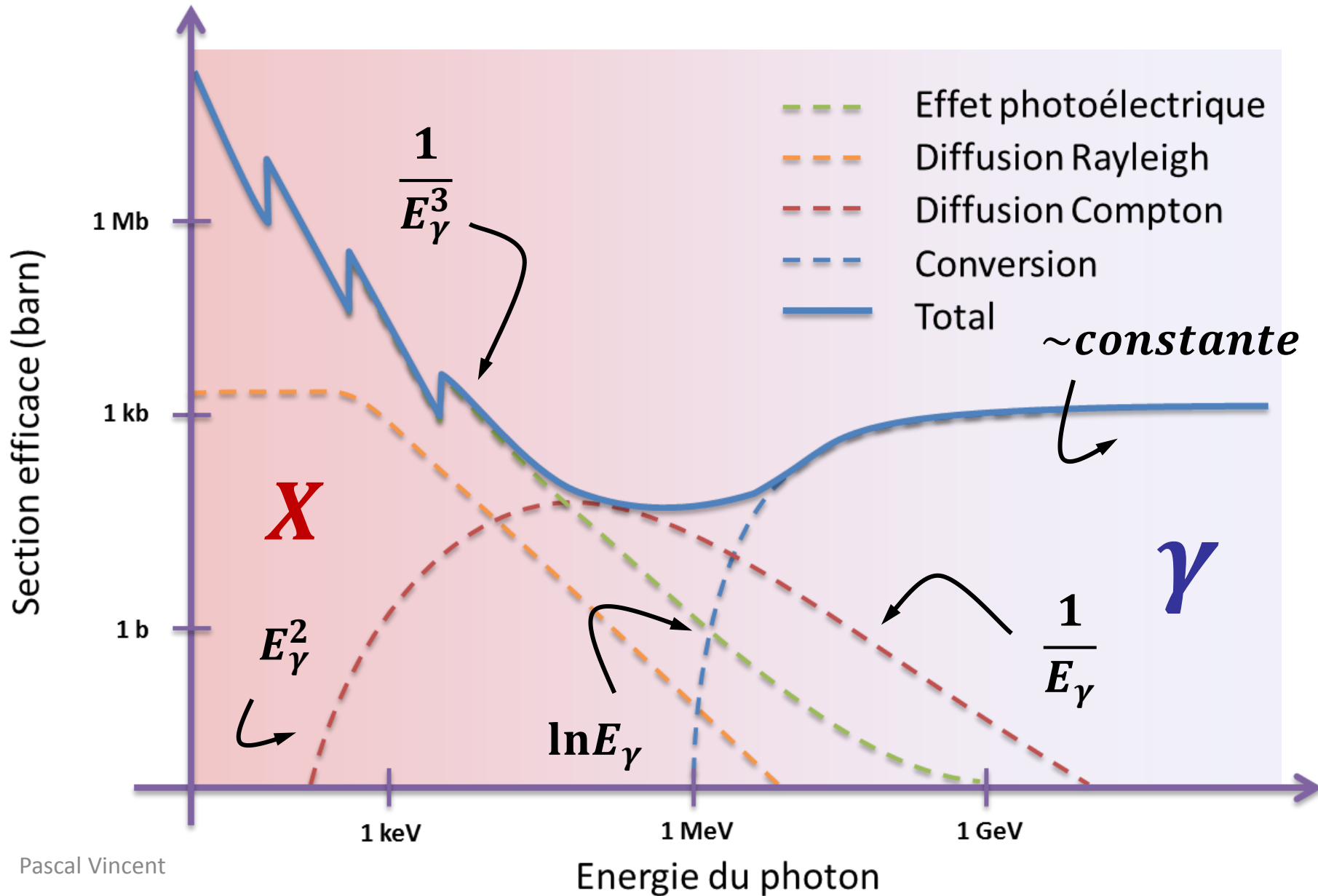
$$\sigma_{\pi} \sim \text{constante en fonction de } E$$

Il existe un seuil à la réaction (il faut produire de la matière) :

$$E_{seuil} \sim 2m_e = 1,022 \text{ MeV}$$

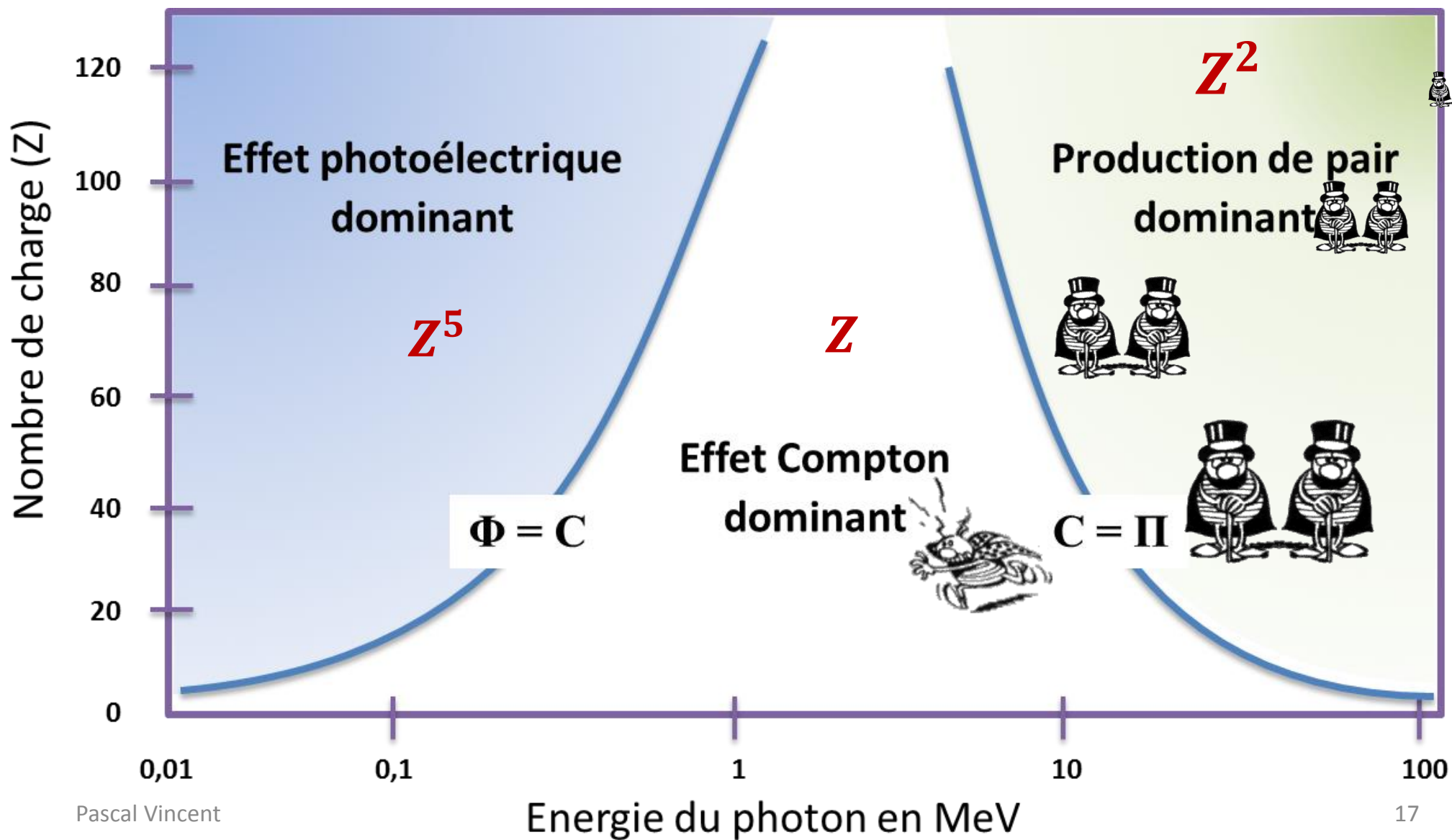
**Il manquera  $2 \times m_e$  dans la détection?**

# Evolution de la section efficace d'interaction des photons en fonction de l'énergie

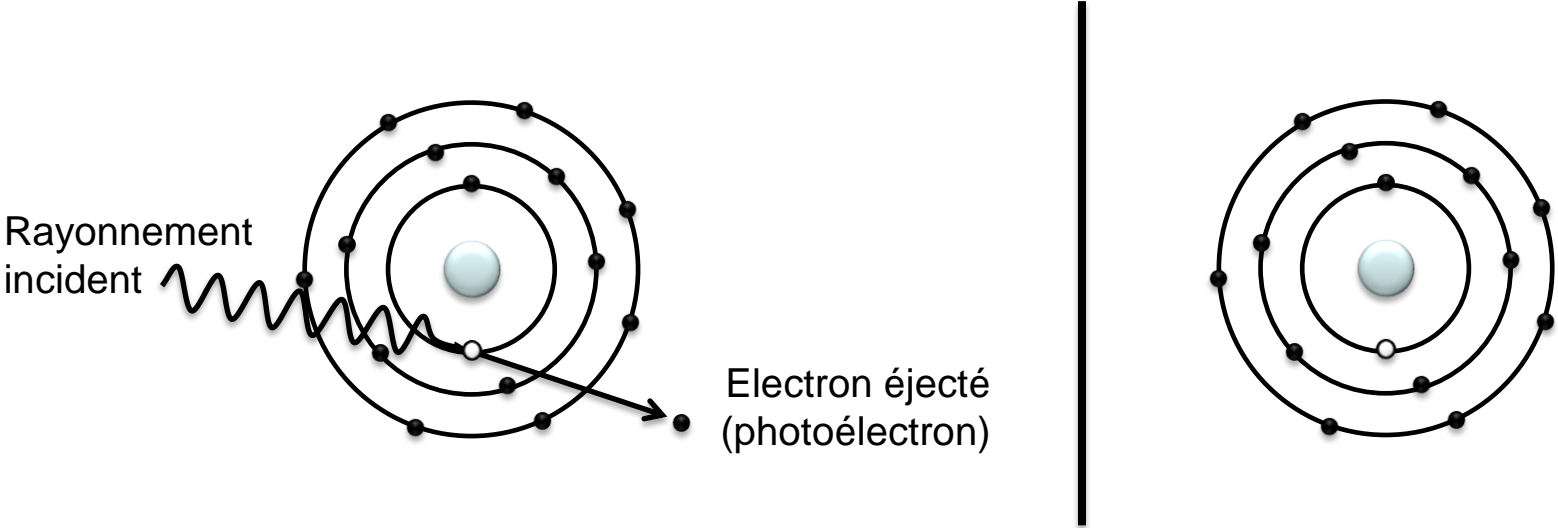




# Evolution de la section efficace d'interaction des photons en fonction du milieu traversé.

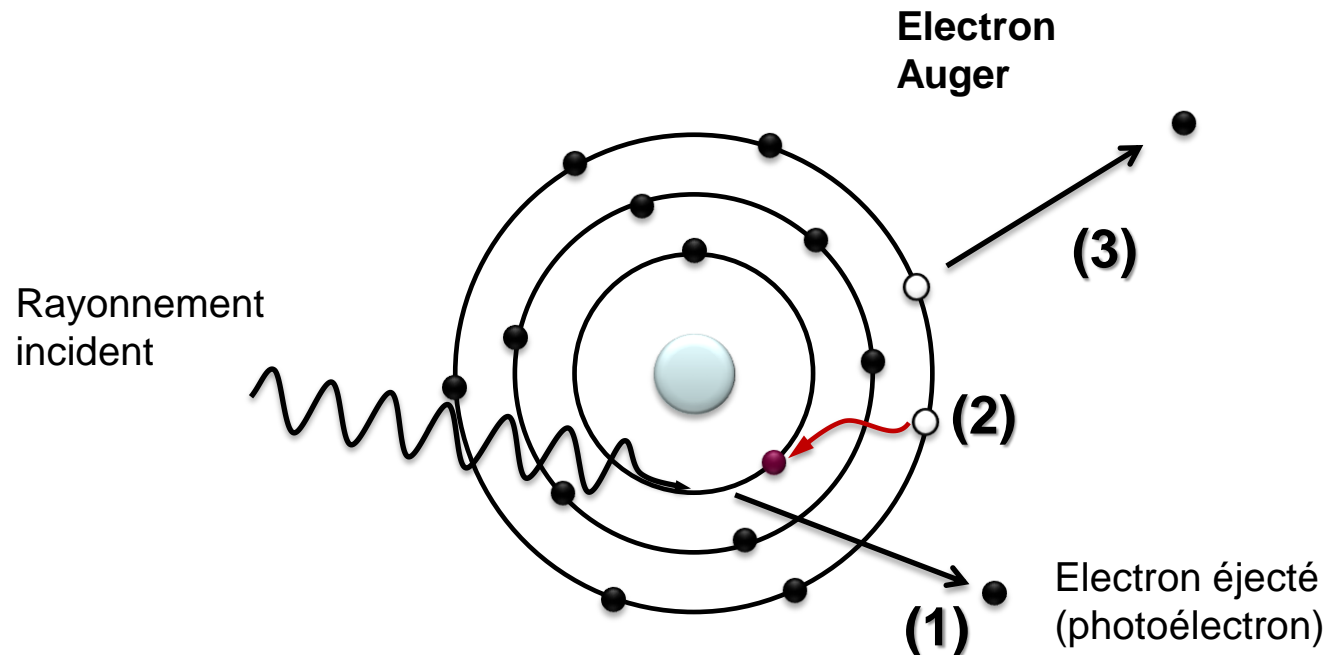


# Que devient d'énergie perdue ?



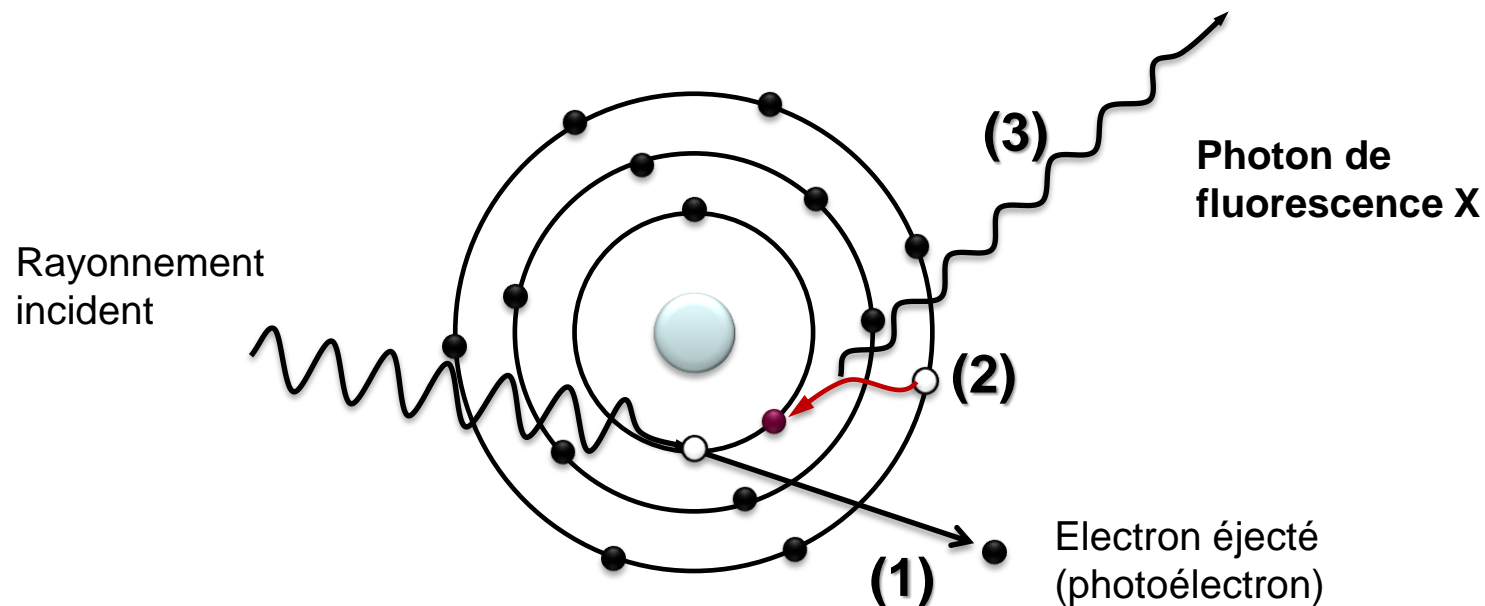
# L'émission Auger

Un électron des couches supérieures prend la place qui a été libérée (2).  
La variation de son énergie l'éjection d'un électron du cortège électronique (3).



# La fluorescence

A la suite d'un processus de ionisation, une lacune est présente dans le cortège électronique de l'atome. Si celle-ci concerne une couche profonde, un électron des couches supérieures prendra la place libre. La variation de son énergie entraîne une émission X.



# Exemple 1

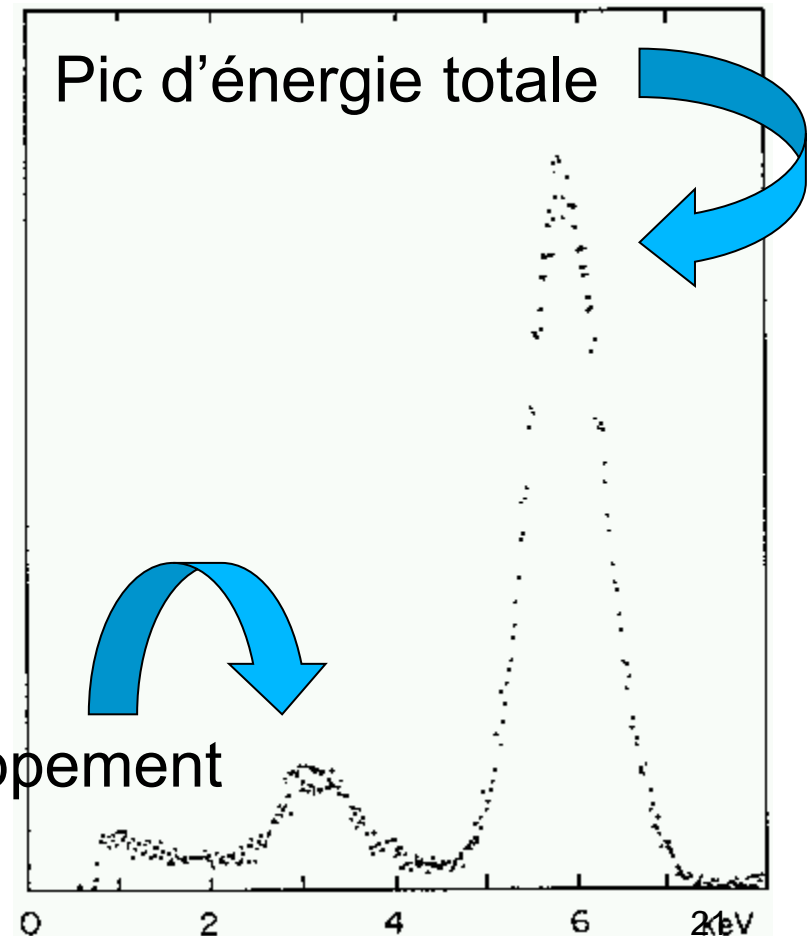
Réponse au rayonnement X du Fer (5.9keV) par une chambre à gaz en mode proportionnel à l'Argon.

L'énergie de liaison des électrons de la couche K est de 3 205.9 eV.

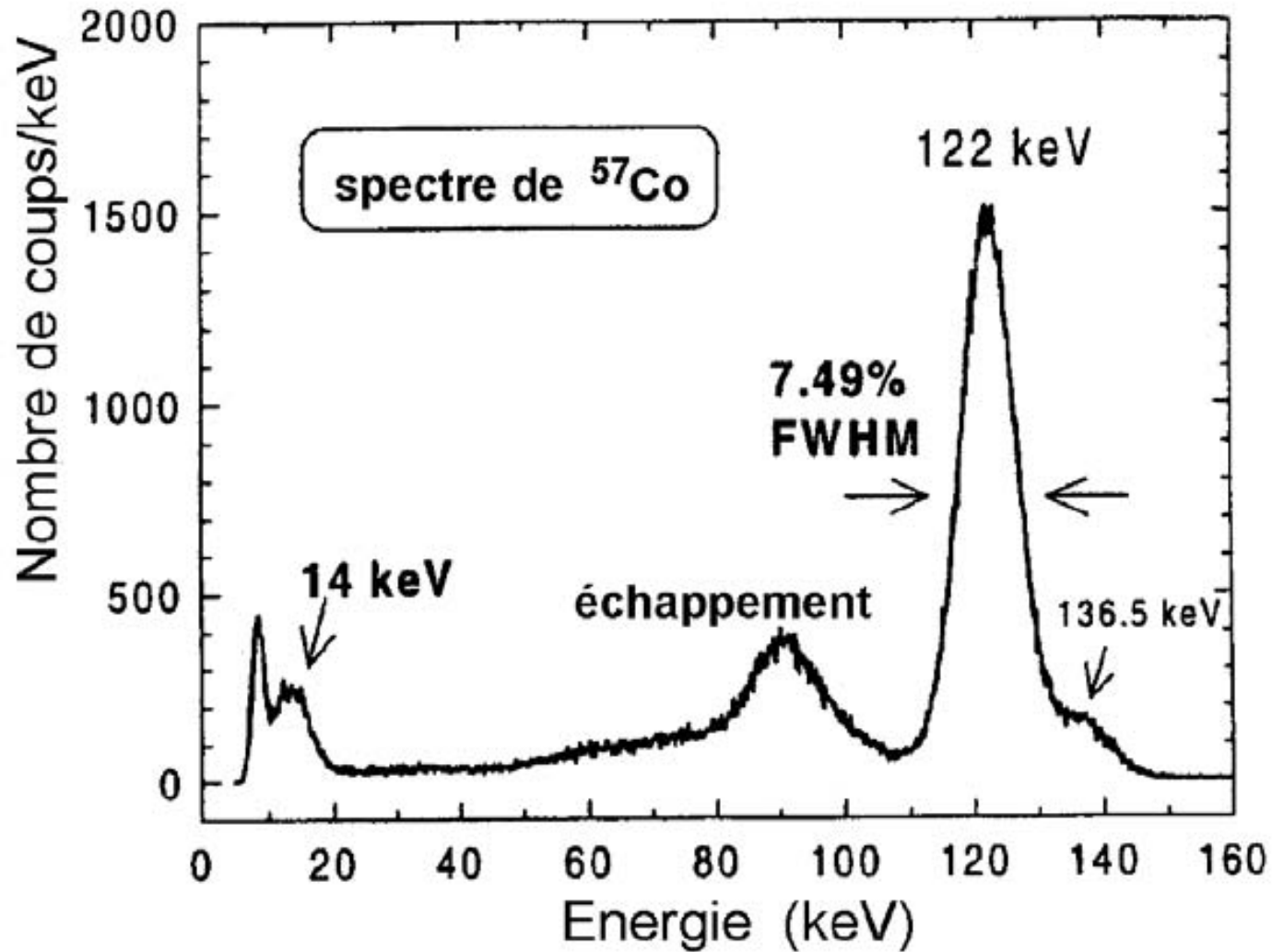
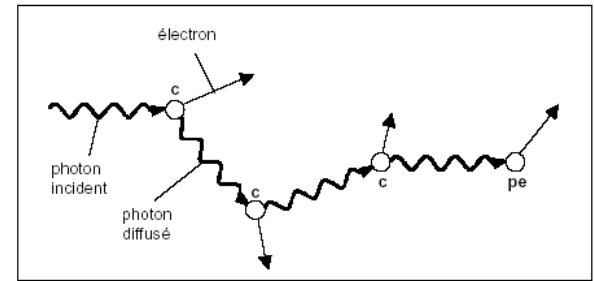
Le pic d'échappement correspond à la perte du photon de fluorescence :

$$E = 5.9 - 3.2 = 2.7 \text{ keV.}$$

Pic d'échappement



# Exemple 2



Le parcours dans la matière

**QUE DEVIENNENT LES  
POSITONS ?**

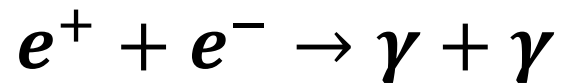
# Parcours des positons dans la matière

Les positons sont les antiparticules des électrons. L'antimatière ne coexiste pas avec la matière dans notre univers. Elle s'annihile avec la matière dès qu'elle la rencontre. L'annihilation des positons est contrainte par deux conditions :

Elle intervient avec des électrons (conservation de nombres quantiques).

Le positon s'annihile au repos (c.à.d. qu'il doit au préalable perdre son énergie cinétique dans le milieu).

Le résultat de cette annihilation est la production de deux gamma

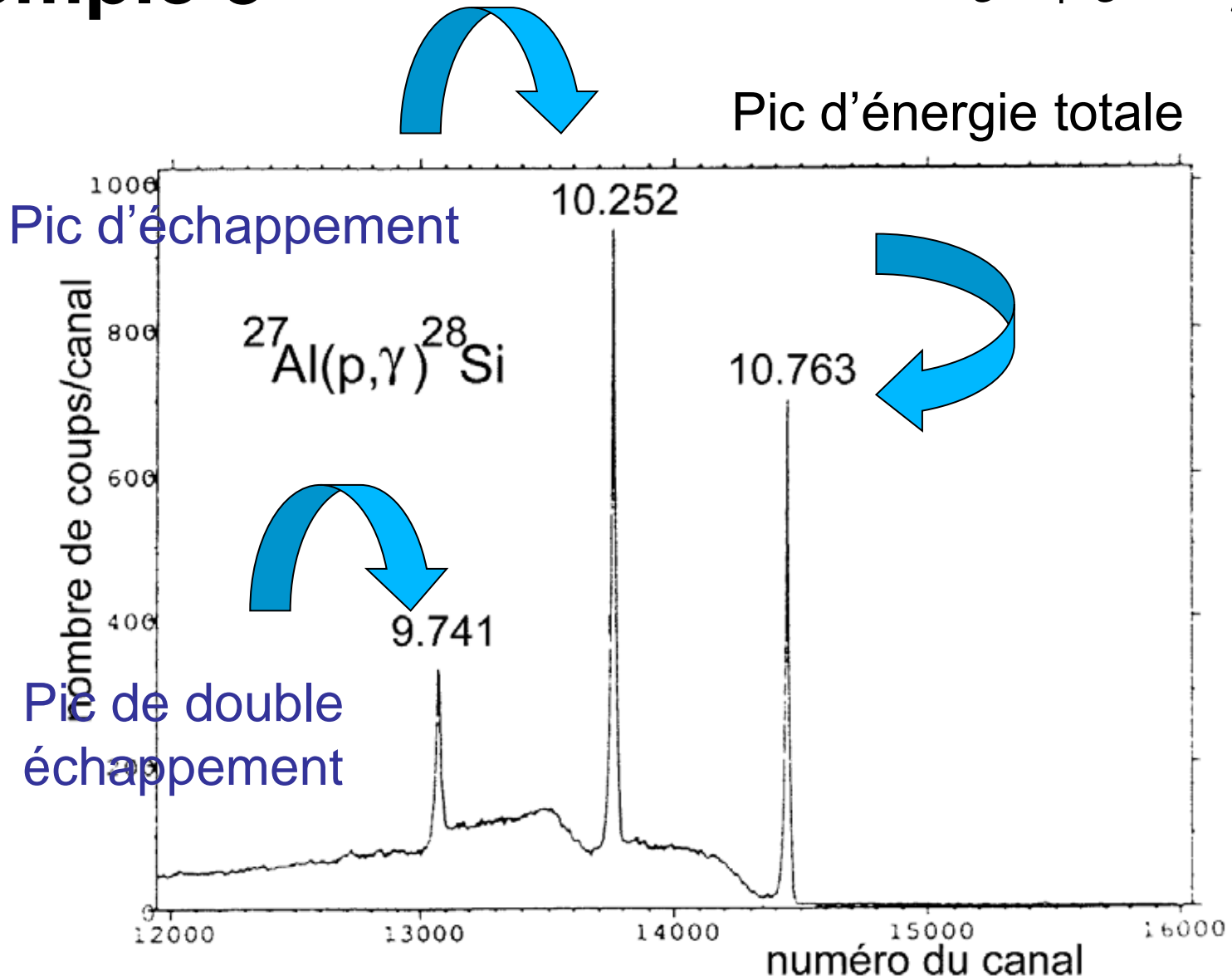


d'énergie égale à l'énergie de masse de l'électron :  $E_\gamma = E_{\gamma'} = 511 \text{ keV}$



# Exemple 3

$$e^+ + e^- \rightarrow \gamma + \gamma$$



**Rayonnement à 10.763 MeV de l'aluminium**

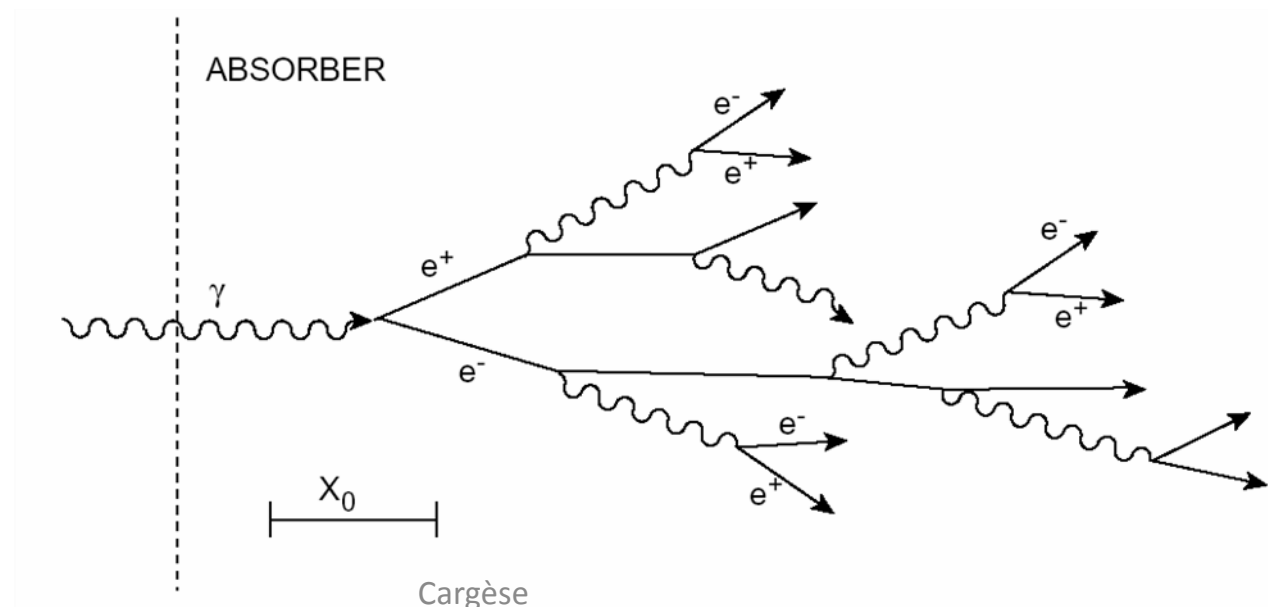
A haute énergie

# Gerbes électromagnétiques

À haute énergie (GeV), les électrons perdent leur énergie presque exclusivement par **rayonnement de freinage** et les photons perdent la leur par **production de paires**. Le seuil correspond à l'énergie critique :

$$\frac{(dE/dx)_{rad}}{(dE/dx)_{ion}} \simeq 1$$

La combinaison de ces deux effets résulte en la formation d'une **gerbe électromagnétique** quand un électron ou un photon entre dans un milieu dense.



# Développement longitudinal

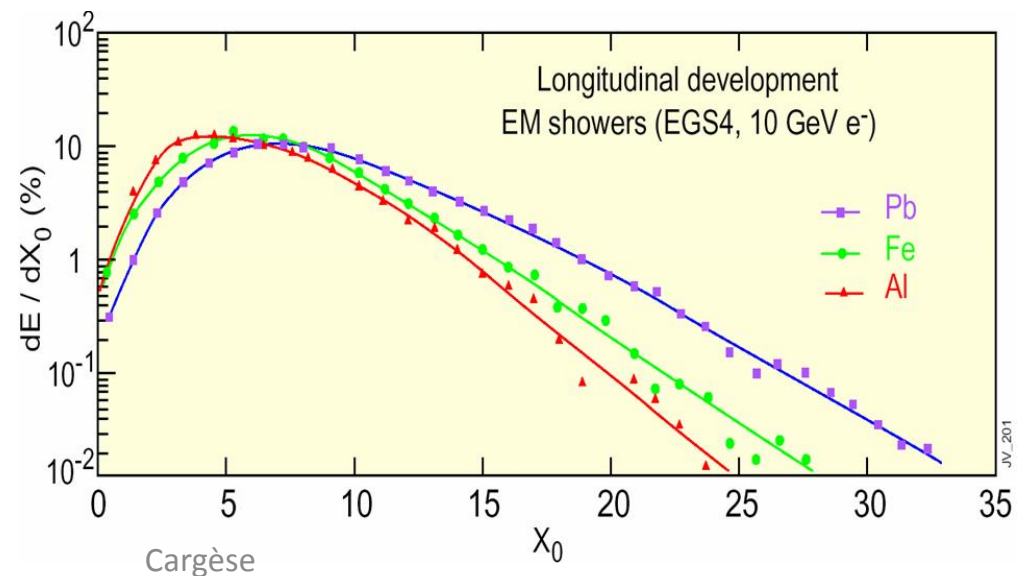
Développement longitudinal : en utilisant des simulations par des techniques Monte Carlo on établit la relation empirique :

$$dE = kx^{a-1}e^{-bx} dx$$

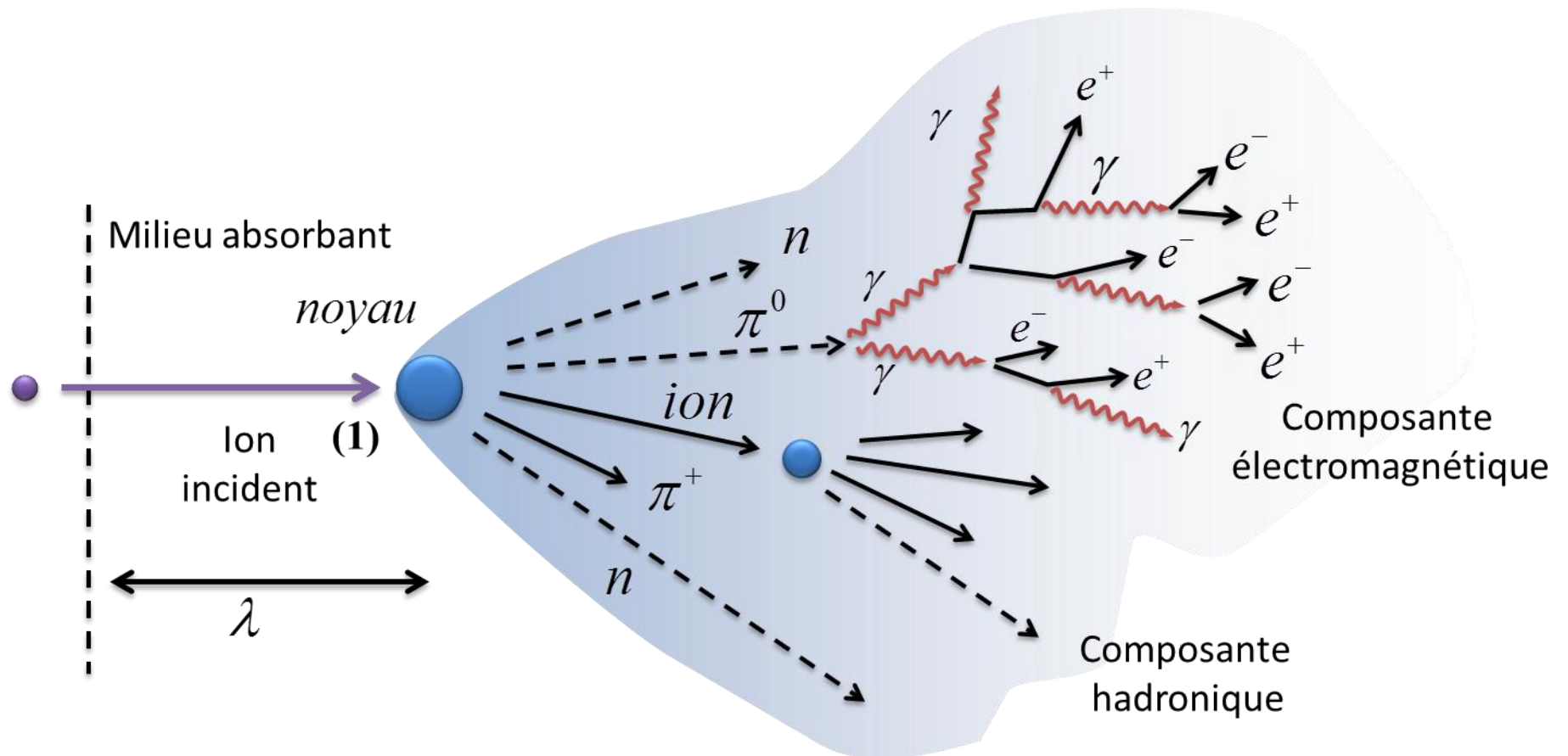
Le position du maximum de développement est donné par :

$$L_{max} = 3,9 + 1,01 \times \ln E_0$$

Cette relation n'est pas vérifiée à basse énergie où les gerbes se propagent sur des distances plus grandes.



# Gerbes hadroniques



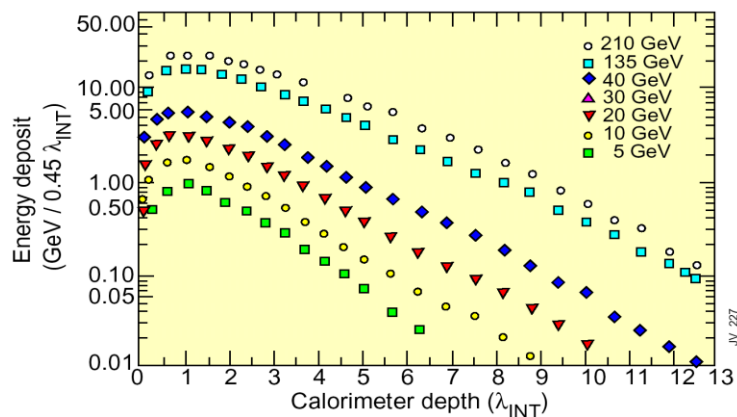
# Interactions hadroniques

Le développement longitudinal est caractérisé par la longueur d'interaction nucléaire :

$$\lambda = \frac{A^{1/3}}{\sigma_0 \rho}$$

La section efficace,  $\sigma_0$ , dépend de la particule incidente.

$$\lambda_{\text{Pb}}^{\text{proton}} = 18 \text{ cm} \quad \Rightarrow \quad \lambda_{\text{Al}}^{\text{p}} = 39 \text{ cm}$$

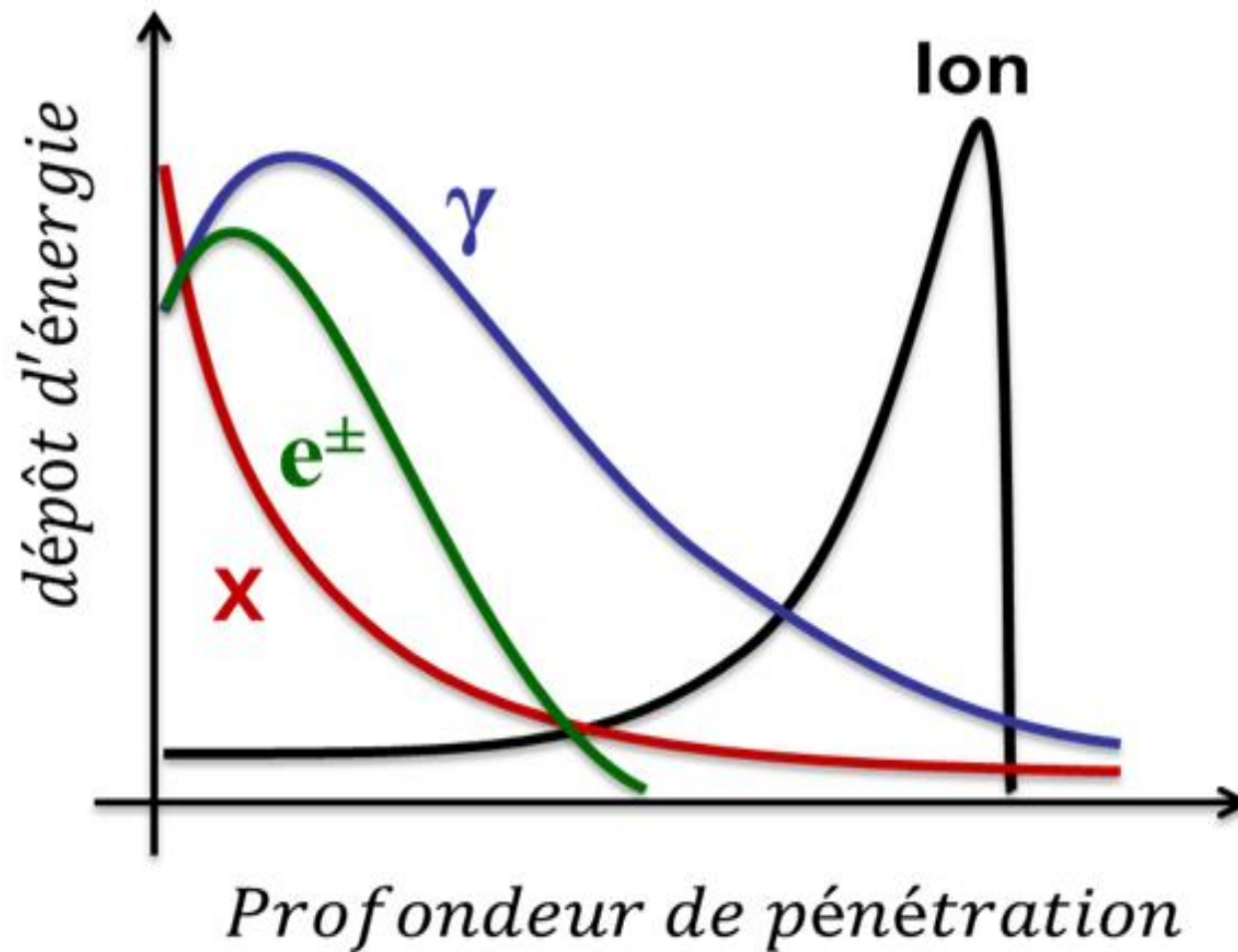


$$dE = k \left[ w \left( \frac{x}{X_0} \right)^{(a-1)} e^{-b x/X_0} + (1-w) \left( \frac{x}{\lambda} \right)^{c-1} e^{-d x/\lambda} \right] dx$$

**Electromagnétique**

**Hadronique.**

# Résumé du comportement des différents types de particules



# Interaction des neutrons avec la matière

## Les particules neutres

### Photons

Effet photoélectrique

Effet Compton

Création de paires

### Neutrons

Diffusion élastique

Absorption

La fission



### Neutrinos

Les interactions faibles

## Les particules chargés

L'excitation

Ionisation

Cherenkov

## Les chargés légers ( $e^\pm$ )

Bremsstrahlung

Radiation de transition

## Les particules instables

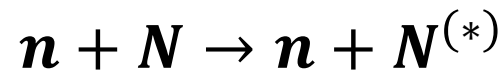
Le cerveau



# Interaction des neutrons avec la matière

Les neutrons, dénués de charge électrique, ne sont pas sensibles à l'interaction électromagnétique. Ils peuvent donc traverser une quantité importante de matière sans interagir. Les types d'interaction sont les suivants :

- ✓ La diffusion élastique (si la cible reste dans son état fondamental) ou inélastique :



- ✓ La capture radiative :



- ✓ La fission :



La capture et la fission sont prépondérantes à basse énergie.

Au dessus du MeV la diffusion domine.

# Interaction des neutrons avec la matière

Perte d'énergie dans une diffusion :

perte moyenne :

$$\langle \Delta E \rangle = \frac{E_0}{2} (1 - \alpha) \text{ avec } \alpha = \left( \frac{1 - A}{1 + A} \right)^2$$

transfert maximal et minimal d'énergie :

$$\Delta E_{max} = E_0 |1 - \alpha| \quad \Delta E_{min} = 0$$

Pour une cible légère ( $A=1$ ) :  $\alpha = 0$

$$\langle \Delta E \rangle = \frac{E_0}{2} \quad \Delta E_{max} = E_0$$

Pour une cible lourde ( $A \gg 1$ ) :  $\alpha \sim 1 - O(1/A)$

$$\langle \Delta E \rangle = 0 \quad \Delta E_{max} \rightarrow 0$$

# Interaction des neutrons avec la matière

Après ralentissement par chocs élastiques les neutrons thermiques sont capturés par des noyaux. Les réactions de capture de neutrons thermiques les plus significatives sont :

| capture  | $\sigma$ (barns) | Q (MeV) |
|--|------------------|---------|
| ${}^1\text{H} + n \rightarrow {}^2\text{H} + \gamma$           | 0,33             | 2,22    |
| ${}^3\text{He} + n \rightarrow {}^3\text{H} + p$               | 5 330            | 0,765   |
| ${}^6\text{Li} + n \rightarrow {}^3\text{H} + \alpha$          | 940              | 4,782   |
| ${}^{10}\text{B} + n \rightarrow {}^7\text{Li} + \alpha$ (6%)  | 3 840            | 2,792   |
| $\rightarrow {}^7\text{Li}^* + \alpha$ (94%)                   |                  | 2,310   |
| ${}^{113}\text{Cd} + n \rightarrow {}^{114}\text{Cd} + \gamma$ | 21 000           | 9,043   |
| ${}^{157}\text{Gd} + n \rightarrow {}^{158}\text{Gd} + \gamma$ | 242 000          | 7,9     |
| ${}^{235}\text{U} + n \rightarrow$ fission                     | 582              | 200     |
| ${}^{135}\text{Xe} + n \rightarrow {}^{136}\text{Xe}$          | 3 000 000        | -       |
| ${}^{149}\text{Sm} + n \rightarrow {}^{150}\text{Sm}$          | 50 000           | -       |

Les neutrons

# APPLICATIONS

# Imagerie par les neutrons

Les neutrons permettent d'obtenir des images d'organismes (animal et végétal) avec un fort contraste :

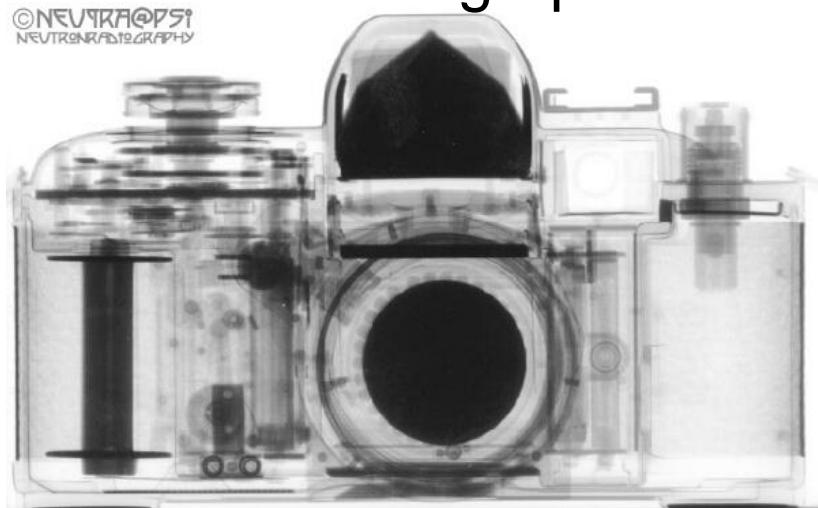


Neutronographie d'un lys

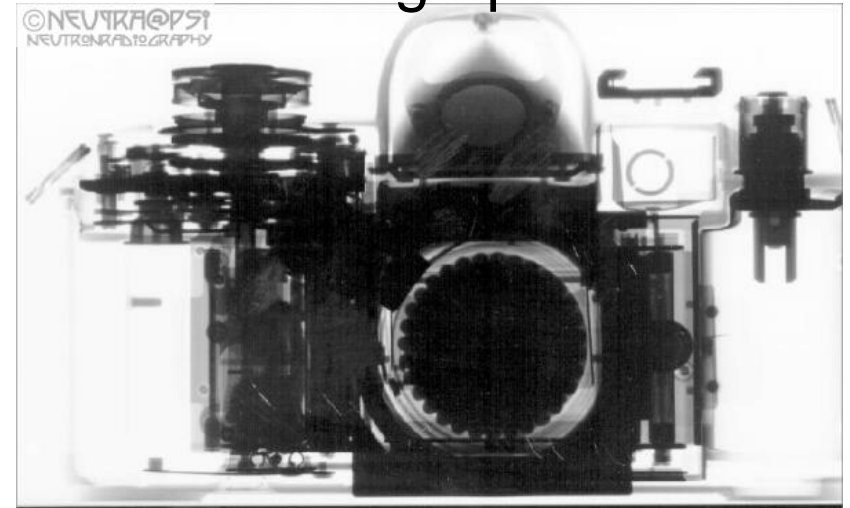
# Imagerie par les neutrons

Les neutrons sont « sensibles » aux éléments légers alors que les photons sont très atténués par des éléments lourds.

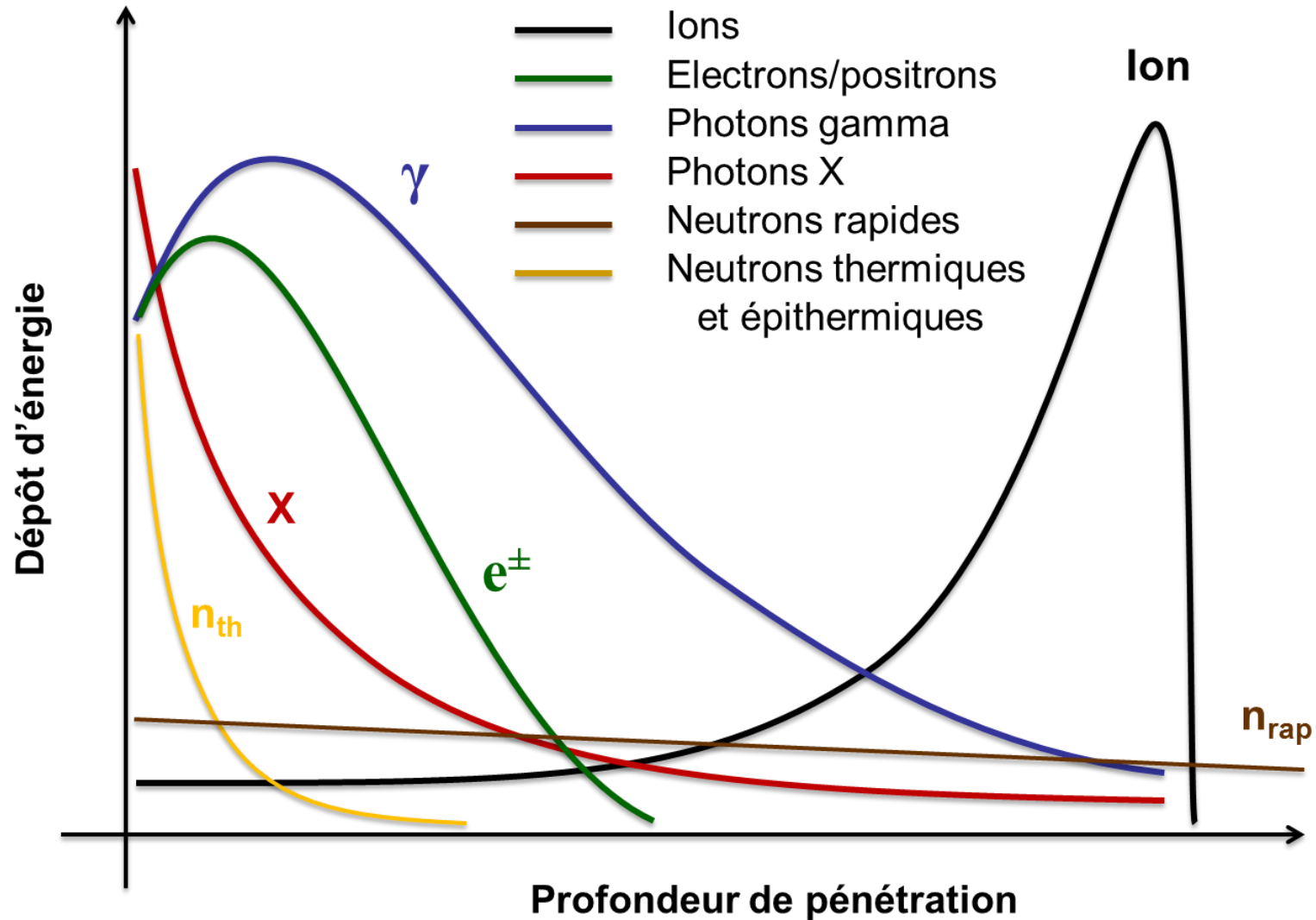
## Neutronographie



## Radiographie X



# Résumé



# Interaction des neutrons avec la matière

## Les particules neutres

### Photons

Effet photoélectrique

Effet Compton

Création de paires

### Neutrons

Diffusion élastique

Absorption

La fission

### Neutrinos

Les interactions faibles

## Les particules chargés

L'excitation

Ionisation

Cherenkov

### Les chargés légers ( $e^\pm$ )

Bremsstrahlung

Radiation de transition

### Les particules instables

Le cerveau





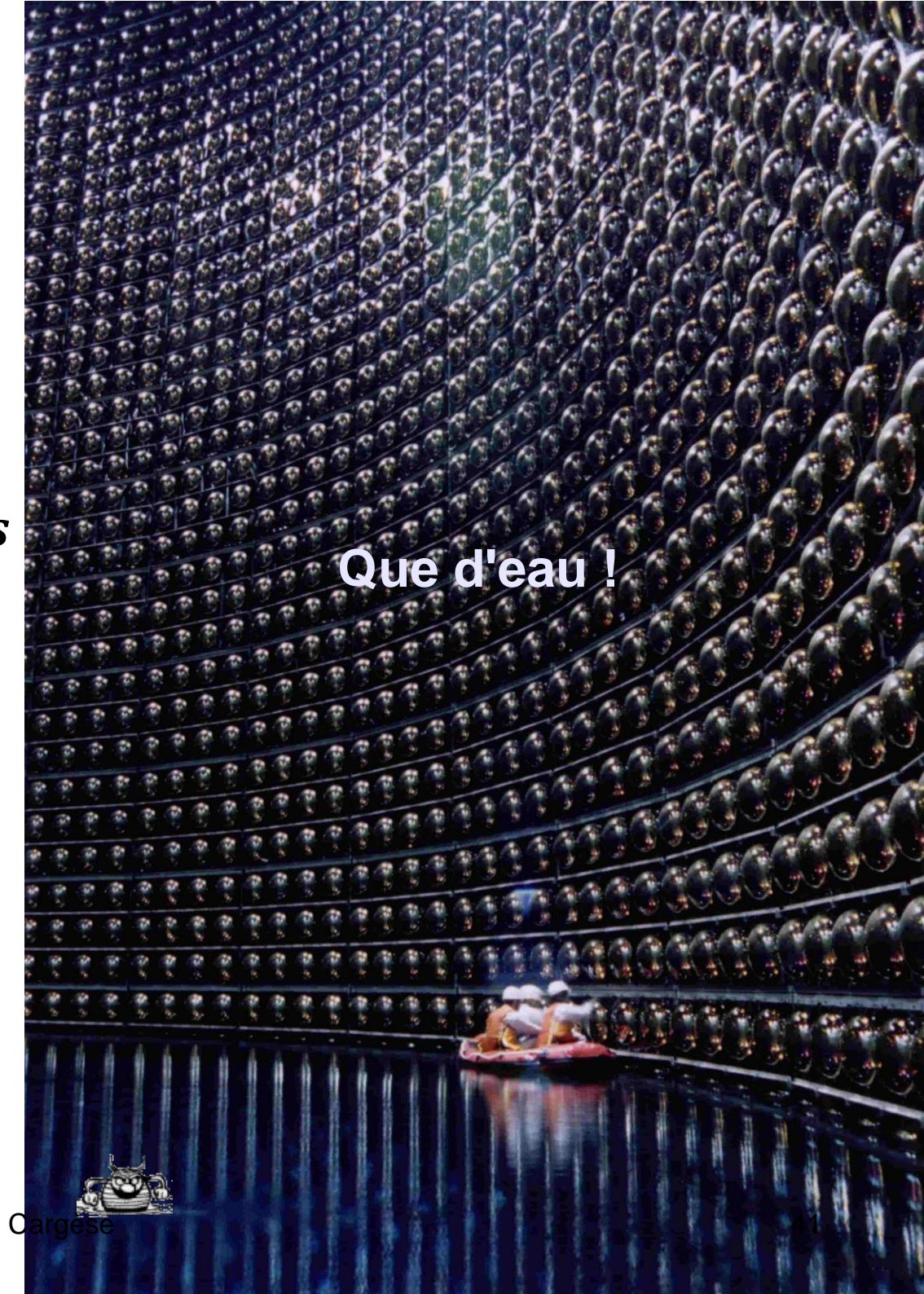
# Les neutrinos

section efficace :

$$\sigma \approx 10^{-38} \text{cm}^{-2} = 10^{-11} \text{mbarns}$$

400 000 milliards de  $\nu$   
solaires par seconde.

→ **détecteurs le plus massif possible, enterrés (pour limiter le bruit de fond).**

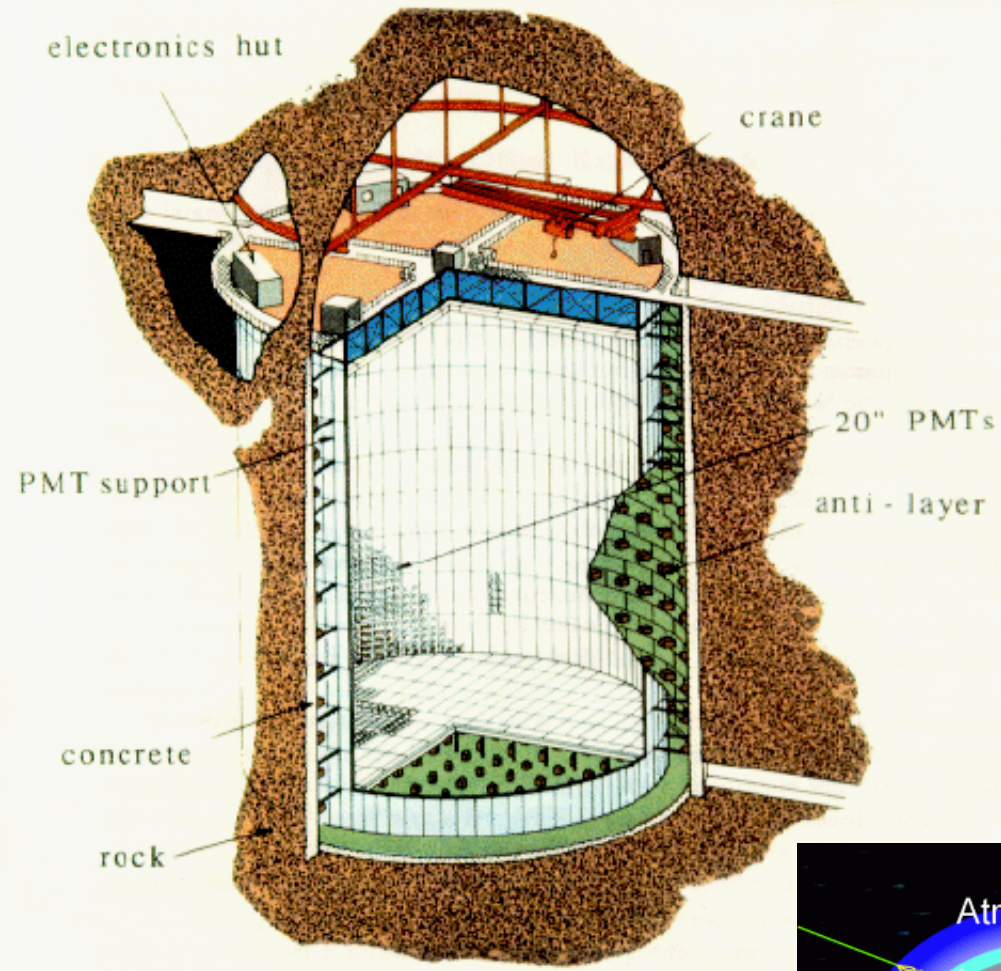


Que d'eau !



50,000 ton Water Cherenkov Detector

11,200 20" PMTs



# Super-Kamiokande

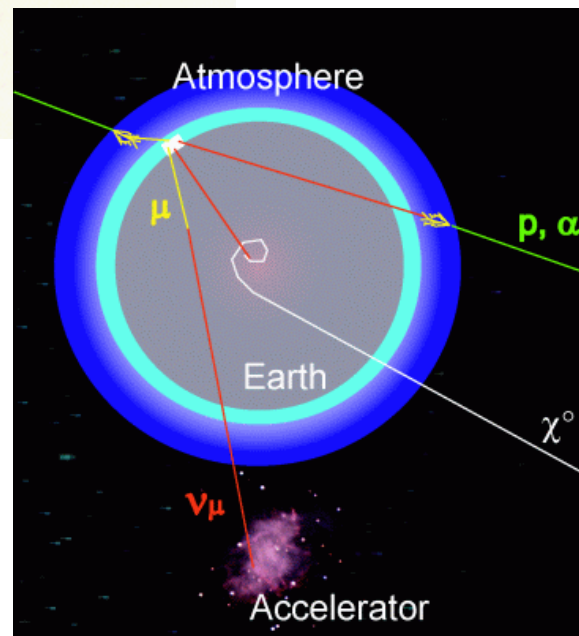
50 000 tonnes d'eau.

39.3 m  $\Phi$  – 41.4m de hauteur

11 146 PM

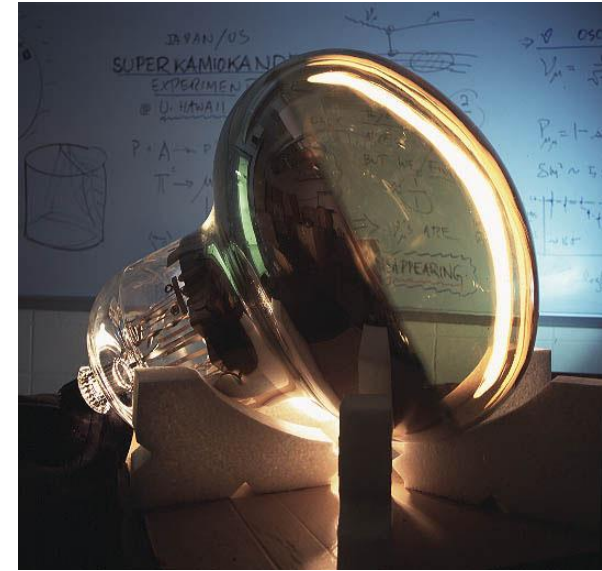
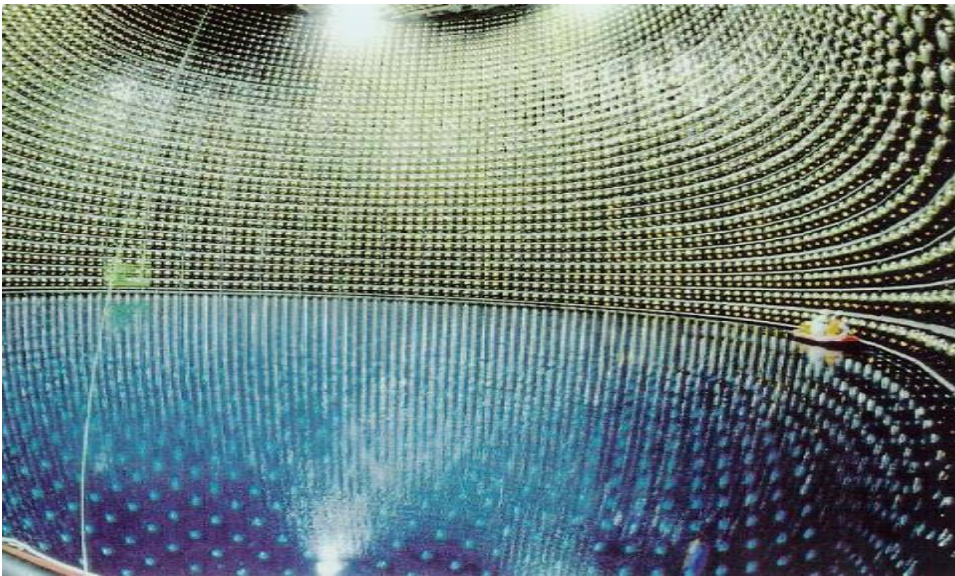
1km sous terre : réduction du nombre de rayons cosmique  
 $1/10^5 \rightarrow 1.88$  Hz

eau = cible+détecteur.



# Super-Kamiokande

**Les photomultiplicateurs ont été spécialement conçus par la compagnie Hamamatsu pour les besoins de cette expérience.**

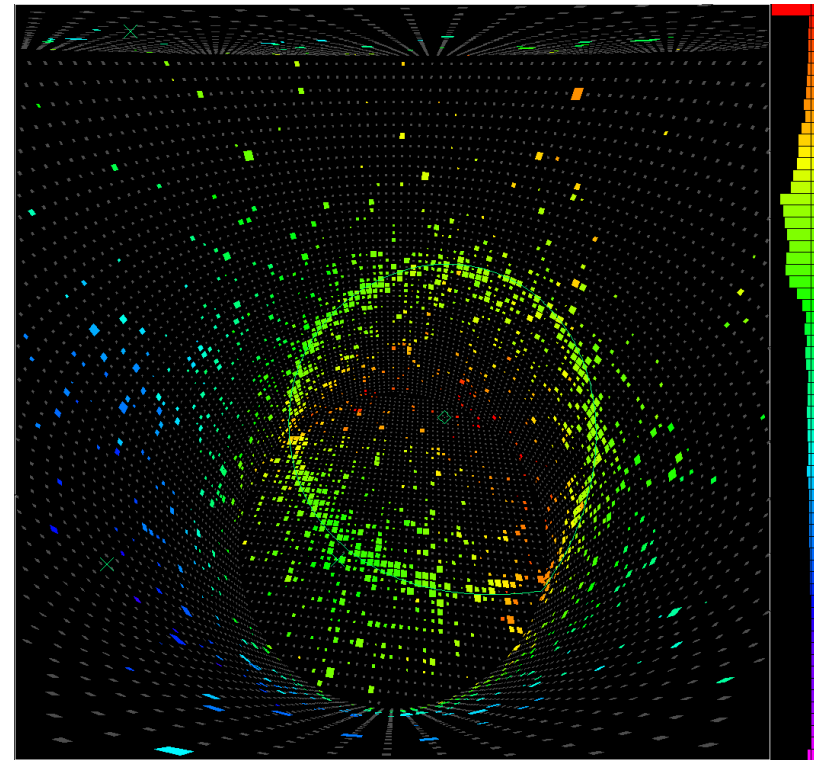
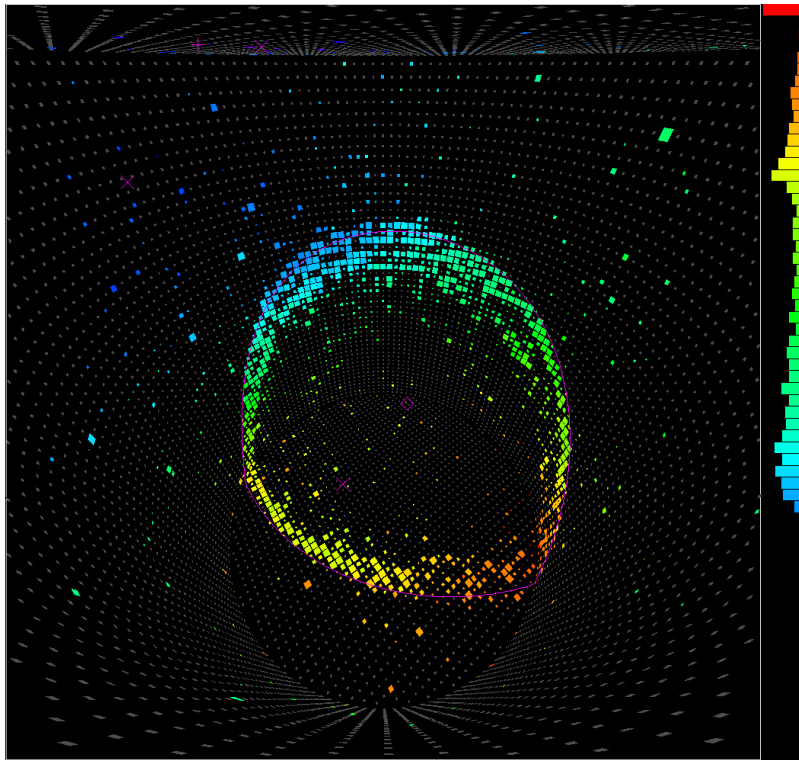


**100 000 neutrinos atmosphériques par seconde**  
**30 interactions par jour**

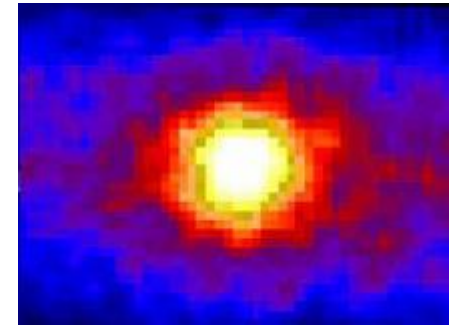
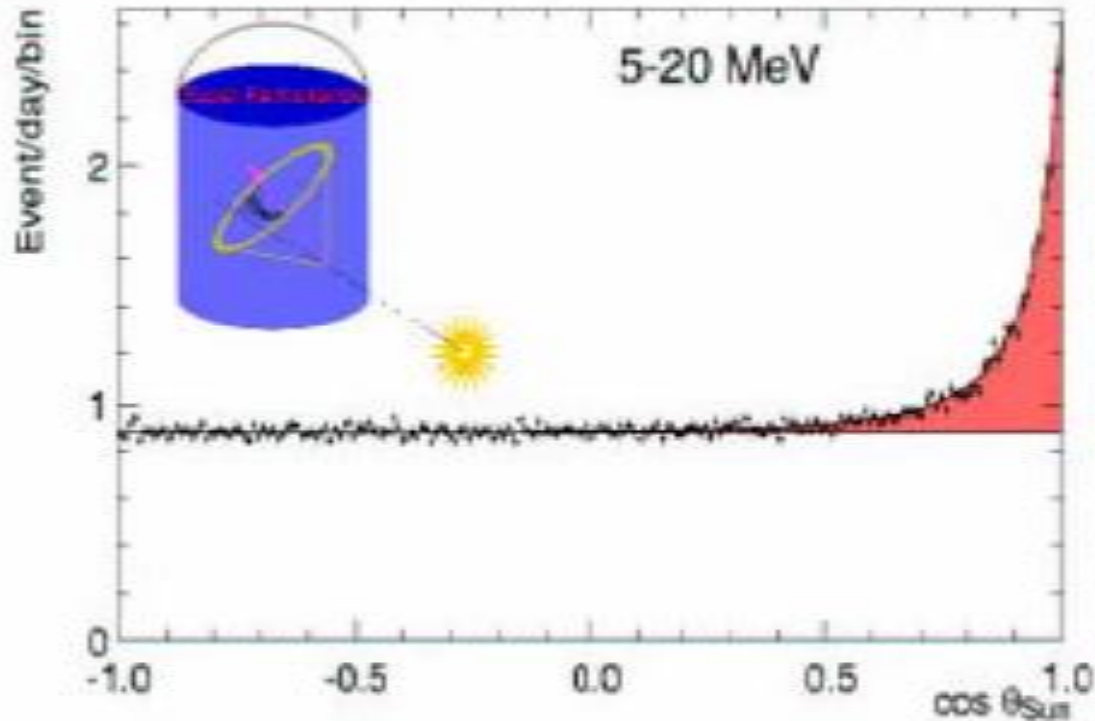
# Super-Kamiokande

Muon

Electron



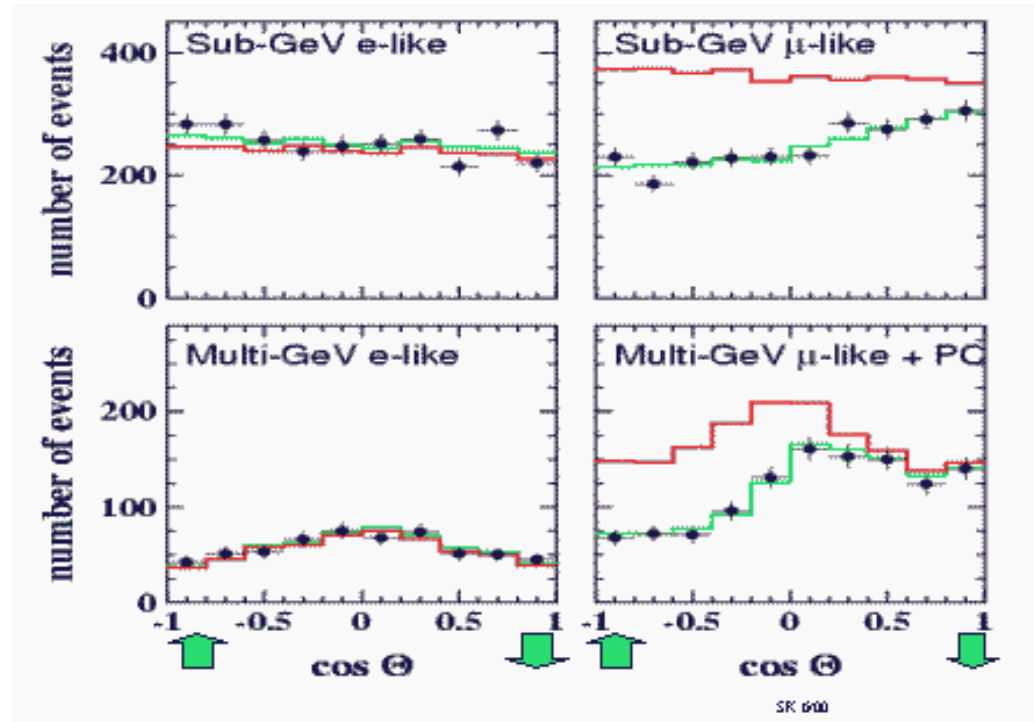
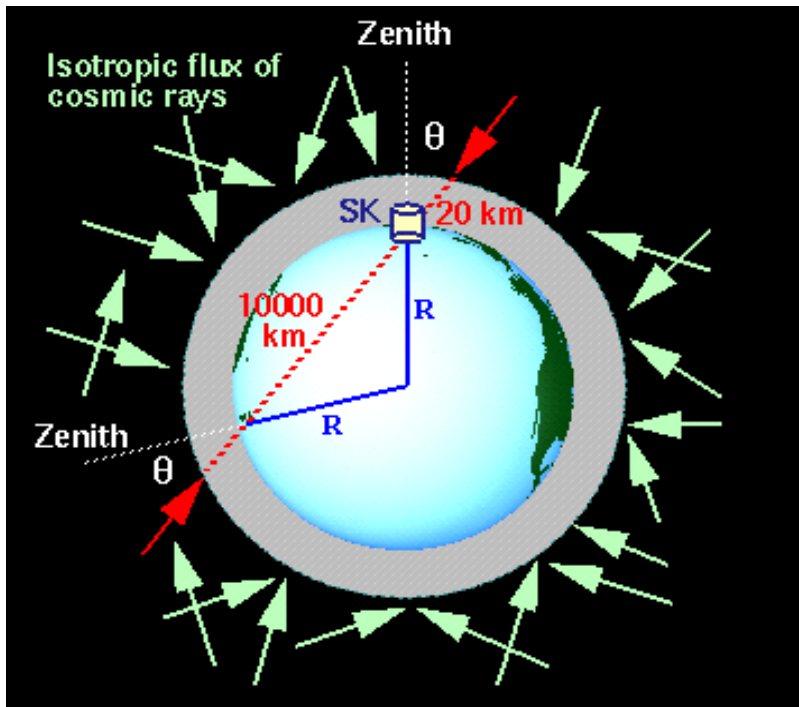
# Super-Kamiokande



**Electrons produits par les neutrino solaires ( $\nu_e$ ).**  
**=> le soleil est bien un moteur de fusion nucléaire.**

**Le soleil vu par SuperK, 1000 m sous terre (1500 jours de pause !)**

# Super-Kamiokande



$\nu_e$  O.K. !

$\nu_\mu$  déficit !

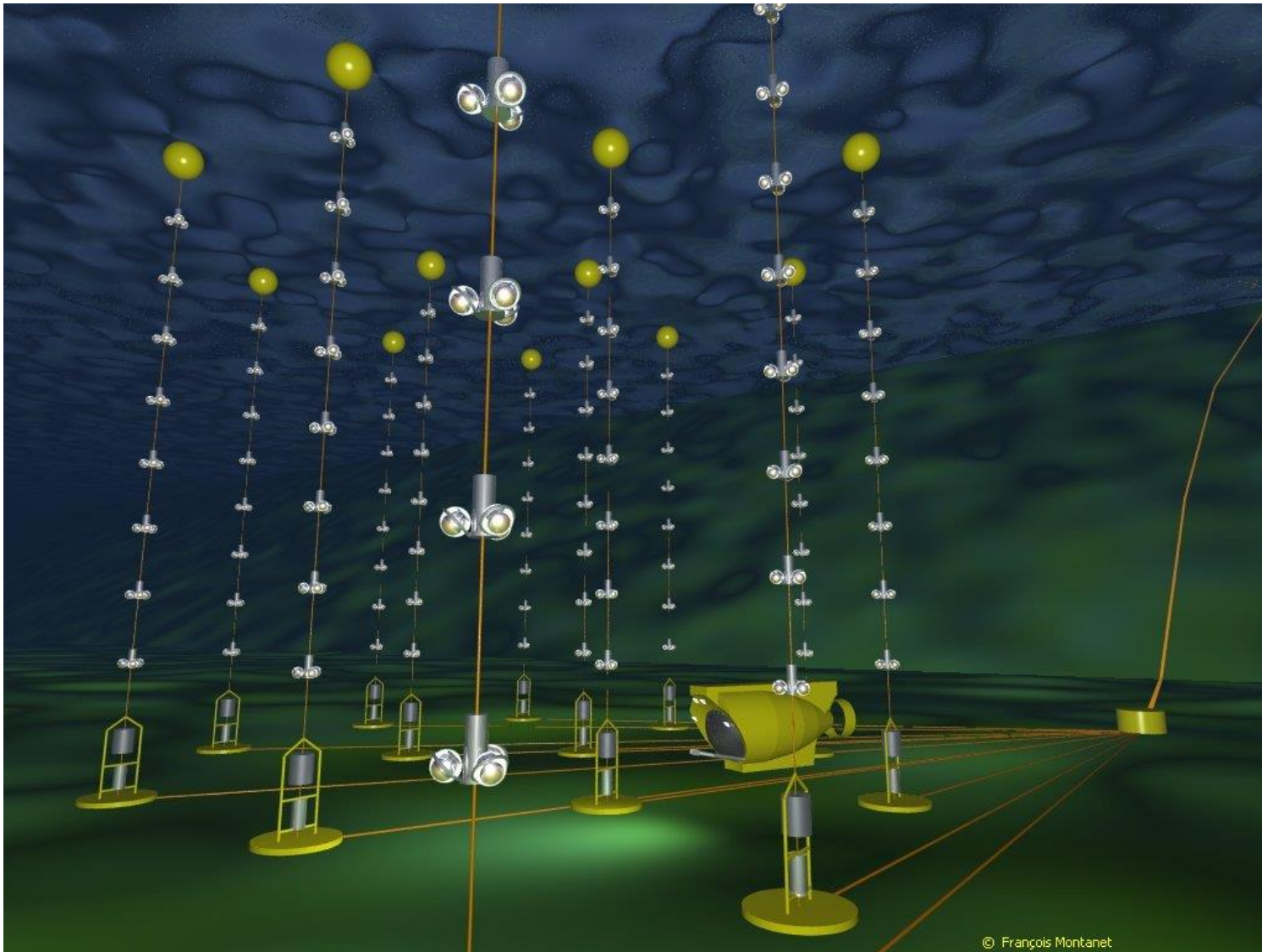


# ANTARES

10 lignes de 450 m

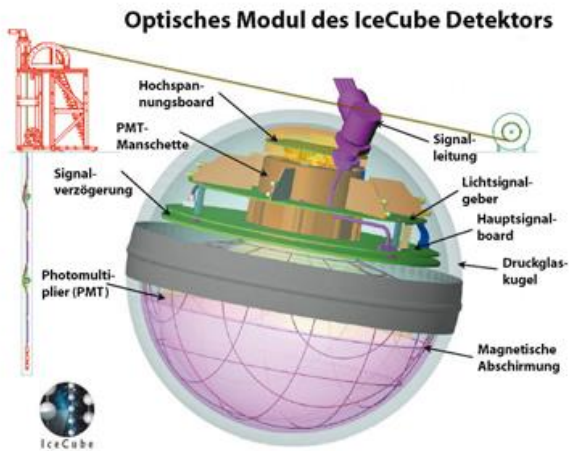
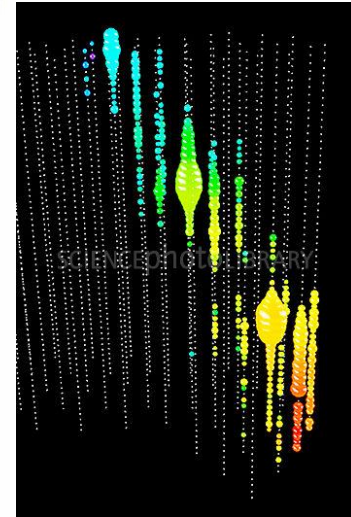
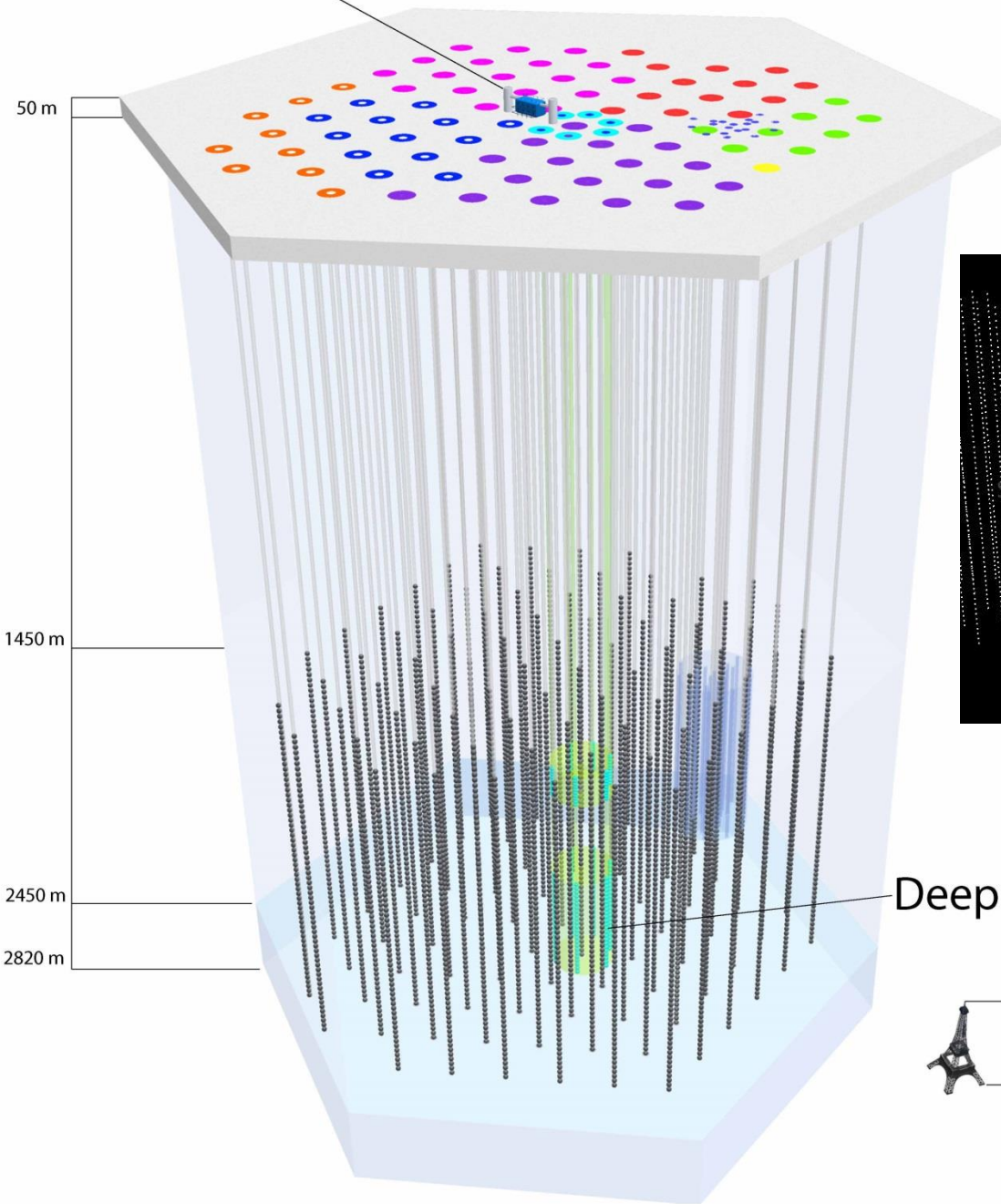
~1 000 modules de 3 PM

~0.1 km<sup>2</sup>



# IceCube

IceCube Lab







**A suivre ...**